



Intentions de vote à la Présidentielle de 2017 Image comparée d'Emmanuel Macron

Sondage réalisé par



avec

dentsu
CONSULTING

pour



Publié le 16 avril 2016

Levée d'embargo le 16 avril 2016 – 06H00

Un dispositif complet sur l'Opinion : Sondages + Réseaux sociaux

Dentsu-Consulting est désormais le partenaire d'Odoxa, du Parisien-Aujourd'hui en France et de BFM TV pour toute la séquence électorale – primaire & présidentielle –

- Dentsu-Consulting est une entité de Dentsu Aegis Network, 3e groupe mondial de communication. Dentsu-Consulting est dédiée à l'accompagnement des dirigeants d'entreprises pour la transformation liée aux usages numériques.
- Dans le cadre de ce dispositif, nous nous intéresserons à la primaire de droite et aux intentions de vote à l'élection présidentielle.
- En plus des mesures habituelles effectuées auprès d'échantillons représentatifs de Français, l'association de Dentsu-Consulting nous apportera une analyse de l'émergence des tendances sur les réseaux sociaux et une mesure du degré d'engagement des citoyens pour permettre un éclairage qualitatif sur nos données quantitatives.

Cette semaine, focus sur Emmanuel Macron.

Recueil



Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet **les 14 et 15 avril 2016.**

Echantillon



Echantillon de **949 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée.

La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Si le pourcentage observé est de ...

Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5]. C'est cette ligne « 1000 » qu'il faut prendre en compte pour lire les résultats observés sur les questions d'opinion présentées dans les deux premiers chapitres de ce rapport.

Pour les intentions de vote (troisième chapitre de ce rapport) en revanche, les résultats ne portant que sur les personnes souhaitant voter à l'élection présidentielle et ayant fait un choix parmi l'offre politique proposée, la taille de l'échantillon final de répondants est plus réduite. Elle se situe aux alentours de 600 répondants selon les hypothèses. Dans l'exemple proposé d'un résultat à 20%, la marge d'erreur est donc de 3,3 points.

Et si c'était lui ?

Un 21 avril serait aujourd'hui assuré avec une candidature Hollande, alors que la gauche l'éviterait et pourrait même gagner avec une candidature Macron ... à condition d'affronter Sarkozy et pas Juppé

Voici les principaux enseignements de notre sondage réalisé juste avant l'intervention télévisée du Président de la République et juste après une semaine de battage médiatique autour du lancement du nouveau mouvement politique « En Marche » du Ministre de l'Economie Emmanuel Macron.

Informations centrales du sondage (retrouvez la synthèse détaillée à la fin de ce rapport) :

F. Hollande est perçu par les Français comme étant un bien piètre candidat pour la gauche en 2017 ; il recule nettement dans nos intentions de vote de premier tour (-4 points dans l'hypothèse où il affronterait Sarkozy) au point de voir François Bayrou (voire même Jean-Luc Mélenchon) le talonner et serait aujourd'hui assuré de ne pas pouvoir se qualifier pour le second tour, dans quelque configuration que ce soit.

Pire encore, s'il venait tout de même à se qualifier au second tour face à Marine Le Pen, François Hollande serait aujourd'hui, pour la première fois, battu par la candidate du Front National (53% contre 47%).

Marine Le Pen confirme ses scores record enregistrés depuis des mois, dépassant les 30% d'intentions de vote dans toutes les hypothèses, elle serait assurée de se qualifier au second tour, et aurait de bonnes chances d'être première à l'issue du premier tour.

Bien sûr, Alain Juppé reste toujours le grandissime favori de 2017, jugé comme le meilleur Président possible par les Français, il sortirait aujourd'hui vainqueur dans toutes les configurations possibles au second tour...

Mais la principale révélation de notre sondage est Emmanuel Macron qui s'envole dans la foulée du lancement de son mouvement « En Marche » :

Non seulement les Français le souhaitent comme candidat pour la gauche et pensent qu'il ferait un bon Président, mais en plus, lui, pourrait faire gagner la gauche dans notre intention de vote ... en tout cas dans l'hypothèse où la droite se choisirait N. Sarkozy comme champion.

Points et chiffres clés :

1 - Alain Juppé (58%) et Emmanuel Macron (52%) sont les deux seules personnalités politiques dont les Français pensent qu'elles pourraient faire à l'avenir « un bon Président de la République »

2 - Pour les Français, Emmanuel Macron serait – de loin – le meilleur candidat possible pour la gauche en 2017. Il enregistre une poussée spectaculaire de 10 points en deux mois.

3 - Qu'est-ce qui explique la « Macron-mania » ? Les Français le jugent compétent, dynamique et estiment qu'il a des convictions profondes. Ce sont justement les qualités qui selon eux font cruellement défaut à François Hollande.

4 - Le lancement d' « En Marche » est un « carton » : en plus de sa réussite médiatique et sur les réseaux sociaux (données de Dentsu-Consulting), « EM » séduit déjà des millions de Français avec une cote d'adhésion de 28%

5 - 21 avril à l'horizon : si F. Hollande était aujourd'hui le candidat du PS, il serait éliminé dès le premier tour dans tous les scénarios testés. A. Juppé et M. Le Pen l'écraseraient et N. Sarkozy le devancerait. Pire encore, s'il venait à se qualifier face à Marine Le Pen au second tour, c'est elle qui l'emporterait (53% contre 47%)

6 - Macron : et si c'était lui ? il bonifierait de 4 à 6 points le score de F. Hollande au premier tour et permettrait à la gauche de se qualifier au second tour – et surtout de gagner – si Sarkozy était le candidat de la droite. En revanche, si Juppé était le candidat de la droite Macron ne passerait pas le premier tour.

Emmanuel Macron est le grand gagnant sur les réseaux sociaux cette semaine avec + 21% en nombre de Fans sur Facebook et + 2% en nombre de Followers sur Twitter. Il suscite plus d'engagement que d'intérêt.

Le lancement de **son mouvement a créé une vague de soutien qui s'est transformé en FANS sur Facebook**, donc en personnes qui s'engagent pour lui face à tous. C'est un signe fort et peu de politiques peuvent se targuer d'un tel résultat, le deuxième politique à progresser cette semaine ne gagne que 2% et il s'agit de Manuel Valls.

Le mouvement « En Marche » a enregistré sur l'ensemble de ces supports dédiés une magnifique envolée (27 555 fans sur FB et 17 300 Followers sur Twitter) mais suscite surtout de nombreuses discussions. **Un réel intérêt est porté au mouvement**, bien que peu de gens ne se prononce encore sur son avenir.

Le ministre de l'économie et son mouvement ont généré plus de 177 000 messages depuis le 5 avril. Le mouvement lui-même recueillant 57 000 messages.

Le contenu **des messages sur #EnMarche sont factuels et neutres**. Les internautes ont partagé l'information de la création du mouvement et les articles qui commentaient cette nouvelle, très peu ont réellement commentés le contenu de ce mouvement et la démarche globale.

On notera que parmi les principaux mots associés au mouvement le mouvement #nuitDebout est particulièrement cité et principalement par opposition au mouvement. On notera aussi que, alors que cela n'a pas de lien direct, de nombreux messages pointent des questions sur la « femme de » Emmanuel Macron. Qui est elle? Beaucoup veulent comprendre complètement E. Macron, y compris sa vie privée.

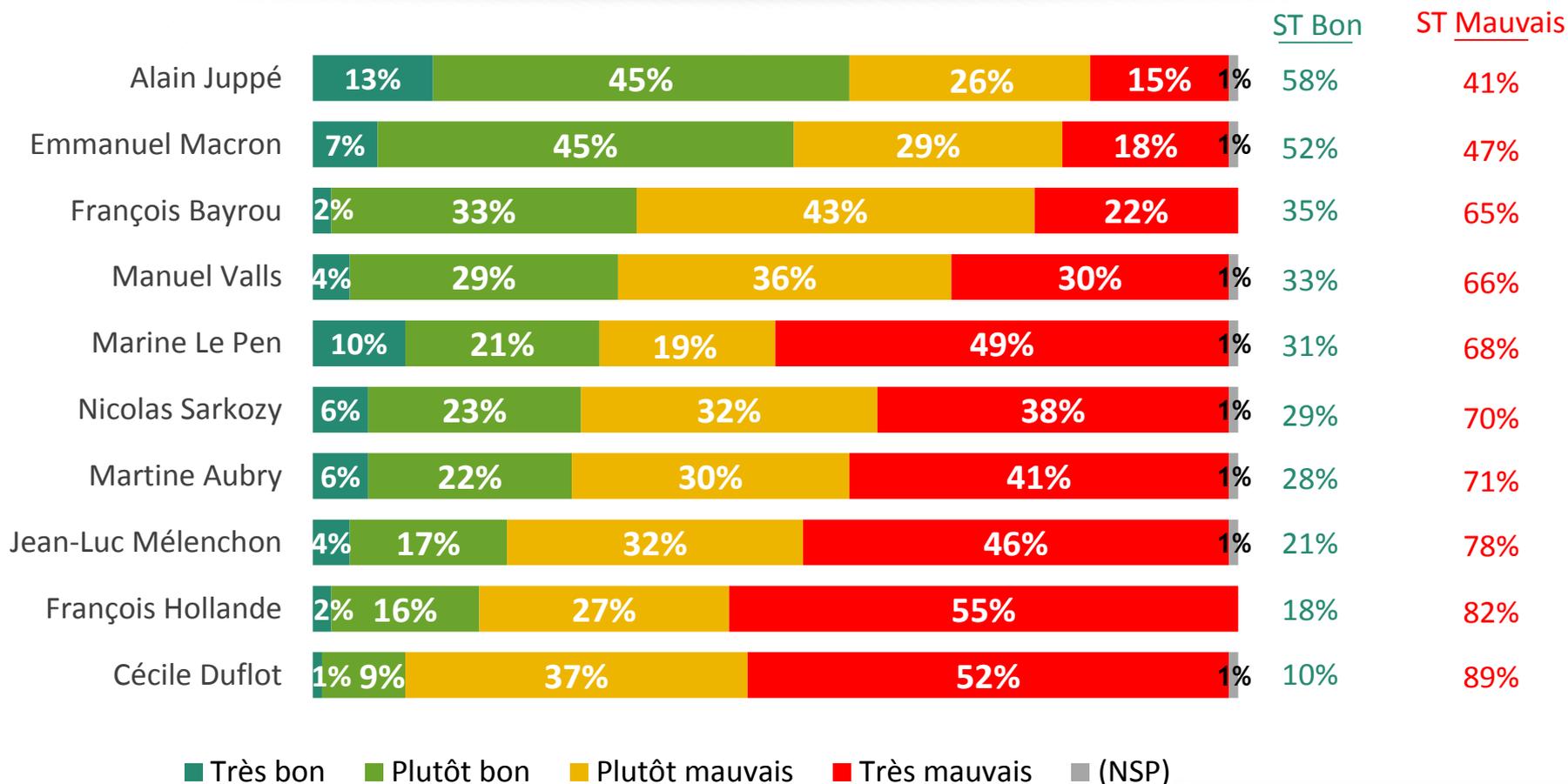
*Véronique Reille-Soult,
Directrice Générale de Dentsu-Consulting*

ODOXA

I. Image comparée des principales personnalités politiques, et candidat souhaité pour la gauche

Capacité des principales personnalités politiques à faire un bon Président de la République

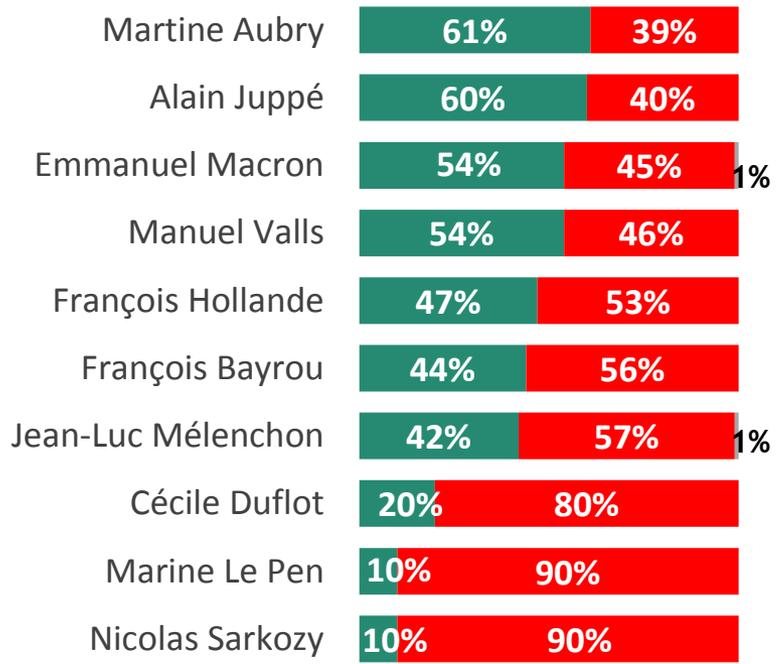
Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-moi si elle pourrait faire selon vous à l'avenir un très bon, plutôt bon, plutôt mauvais ou très mauvais Président de la République :



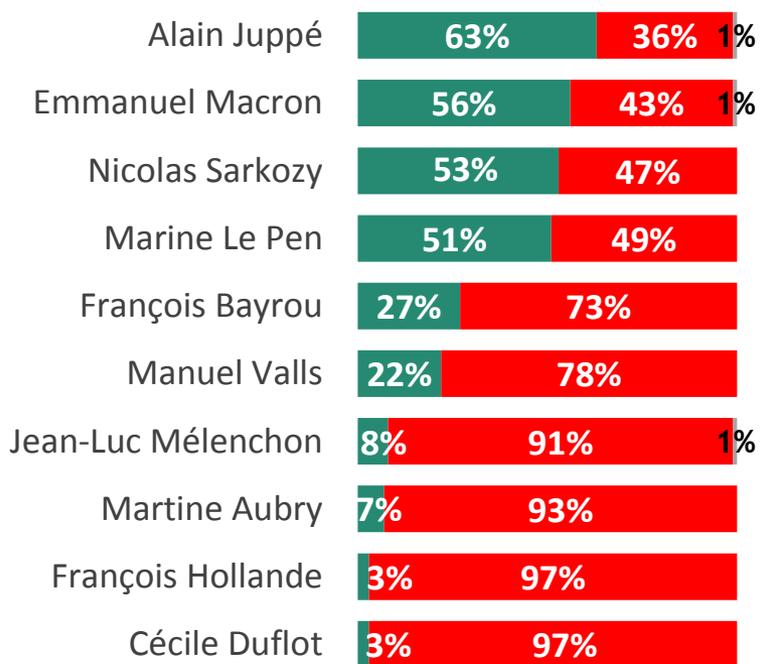
Capacité des principales personnalités politiques à faire un bon Président de la République selon la proximité partisane

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-moi si elle pourrait faire selon vous à l'avenir un très bon, plutôt bon, plutôt mauvais ou très mauvais Président de la République :

Sympathisants de gauche



Sympathisants de droite

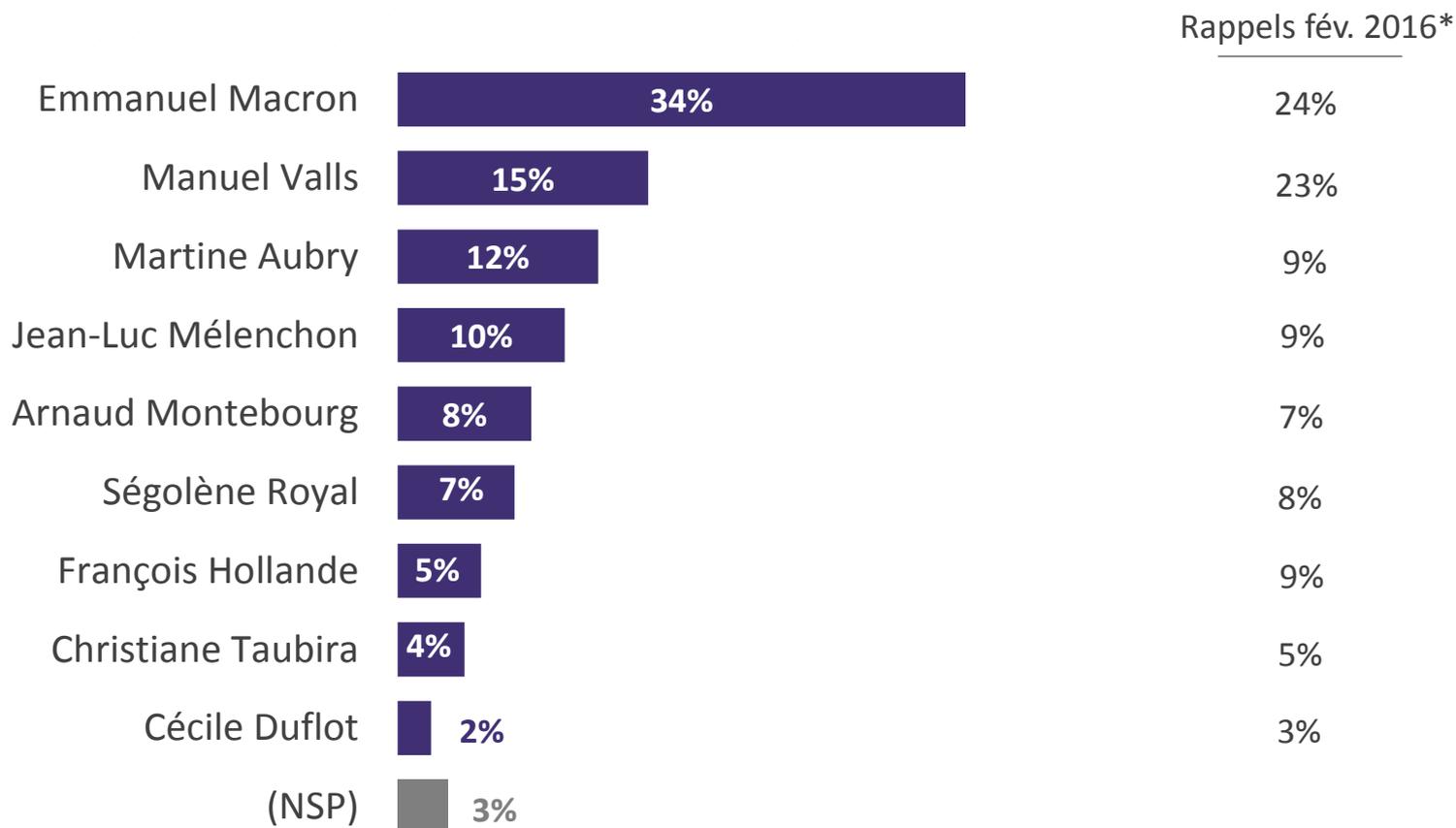


■ ST Très/Plutôt bon Président ■ ST Plutôt/Très mauvais Président ■ (NSP)

■ ST Très/Plutôt bon Président ■ ST Plutôt/Très mauvais Président ■ (NSP)

Candidat préféré pour représenter la Gauche à l'élection présidentielle de 2017

Parmi les candidats suivants, lequel souhaiteriez-vous voir représenter la Gauche à l'élection présidentielle de 2017 ?

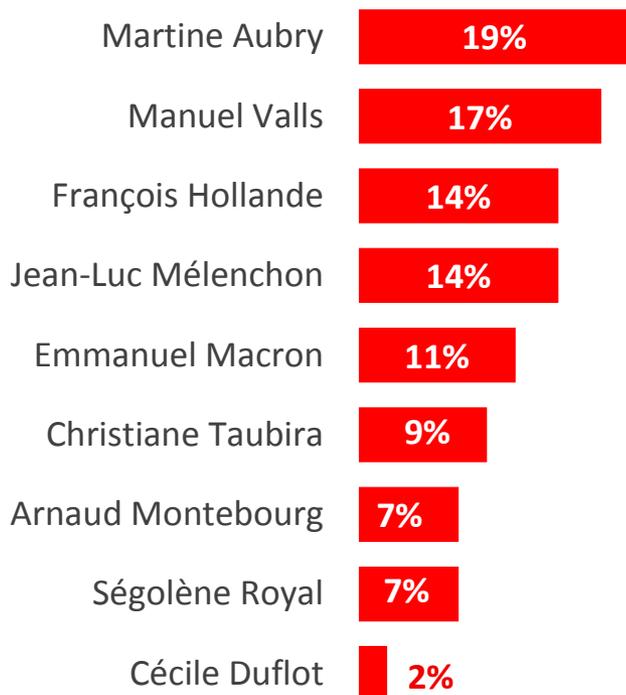


* Rappels sondage Odoxa pour le Parisien-Aujourd'hui en France publié le 6 février 2016

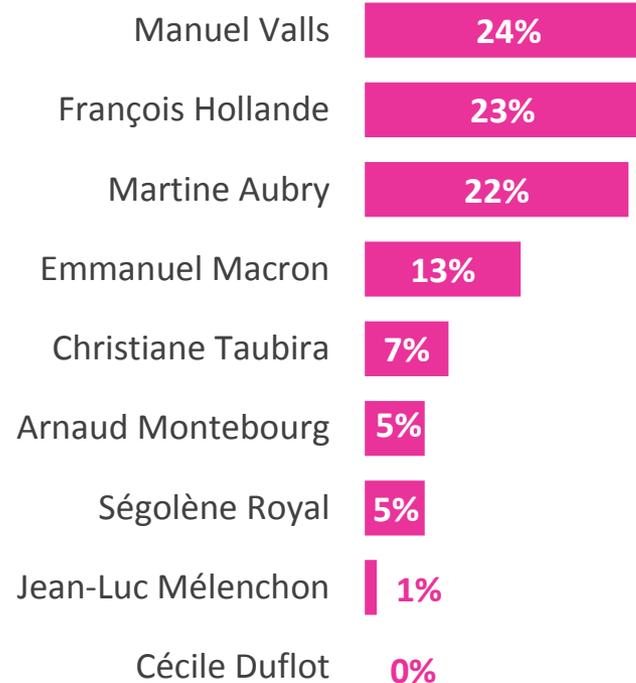
Candidat préféré pour représenter la Gauche à l'élection présidentielle de 2017 selon la proximité partisane

Parmi les candidats suivants, lequel souhaiteriez-vous voir représenter la Gauche à l'élection présidentielle de 2017 ?

Sympathisants de gauche



Sympathisants socialistes

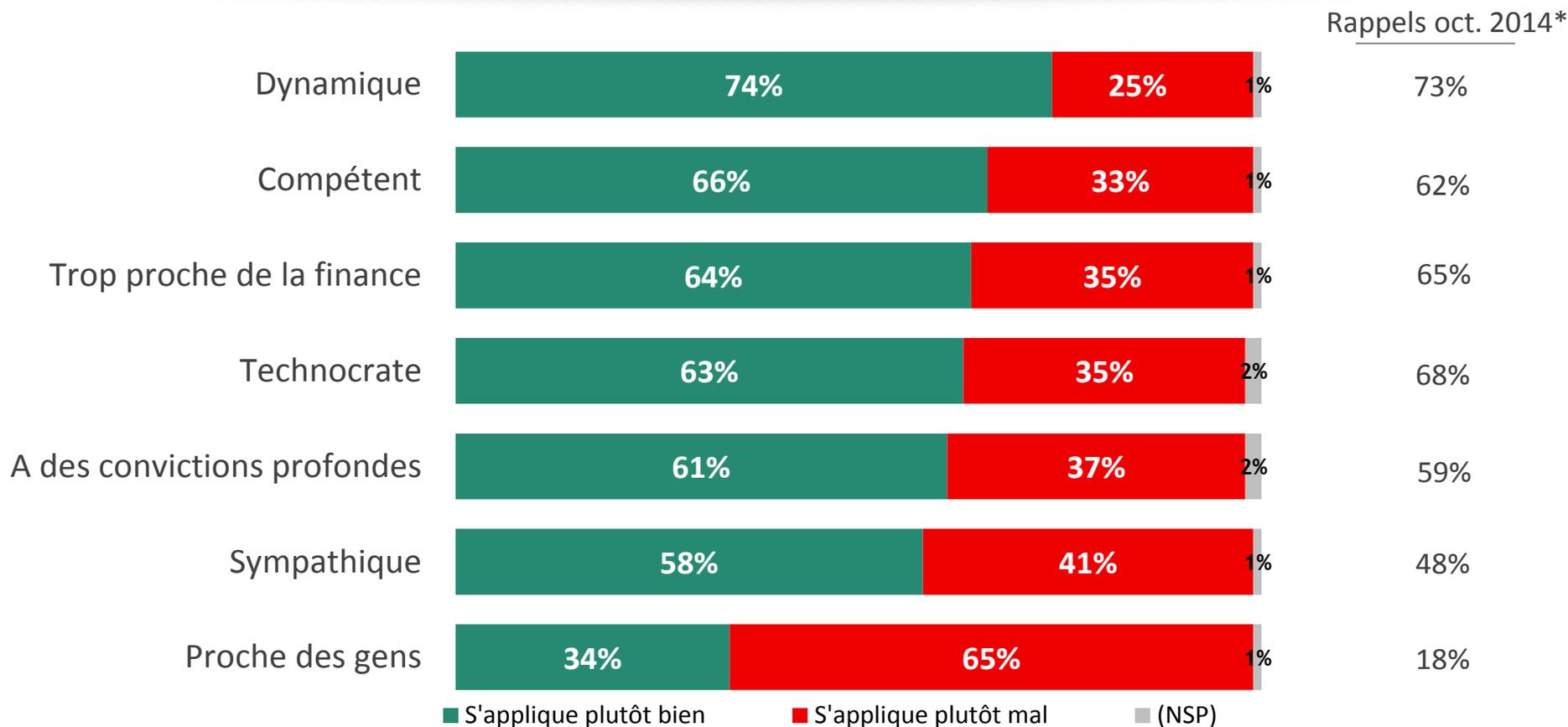


ODOXA

II. Focus détaillé d'image sur Emmanuel Macron

Image détaillée d'Emmanuel Macron

Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-moi s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal à Emmanuel Macron ?

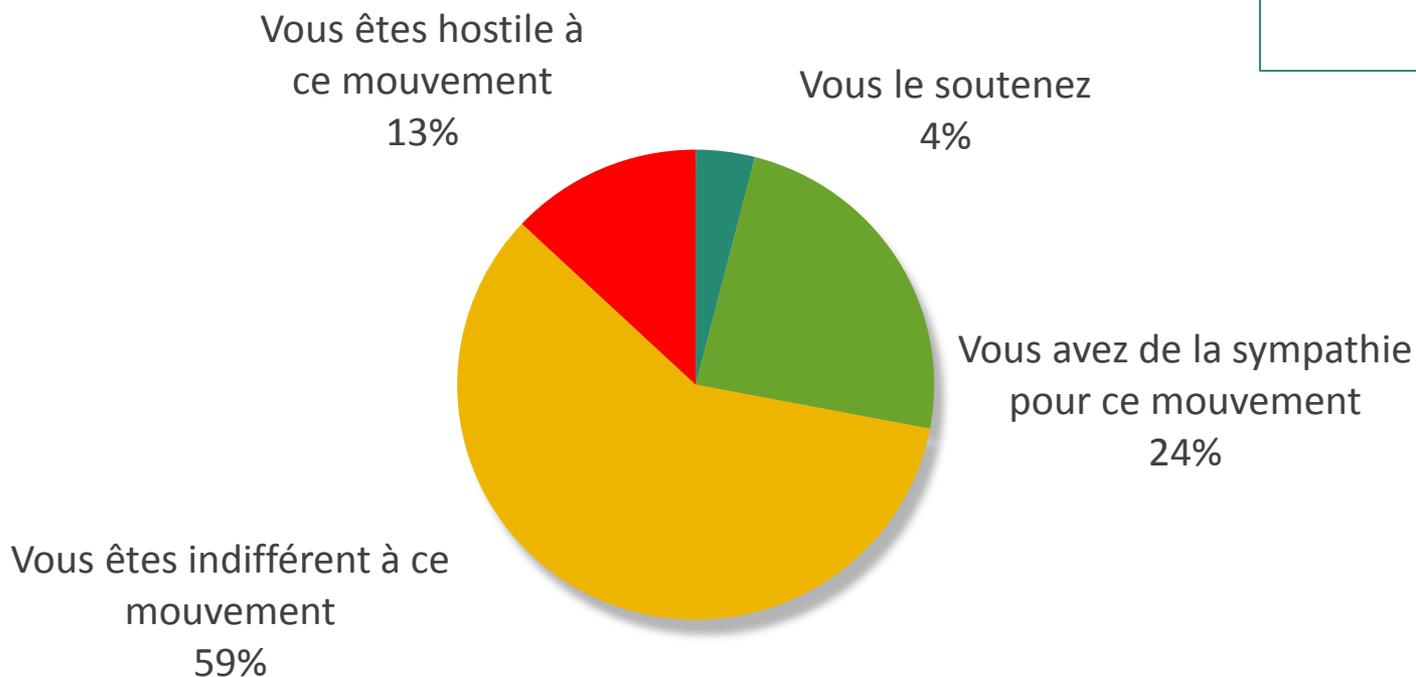


* Rappels sondage Odoxa pour le Parisien-Aujourd'hui en France publié en octobre 2014

Soutien du mouvement « En Marche »

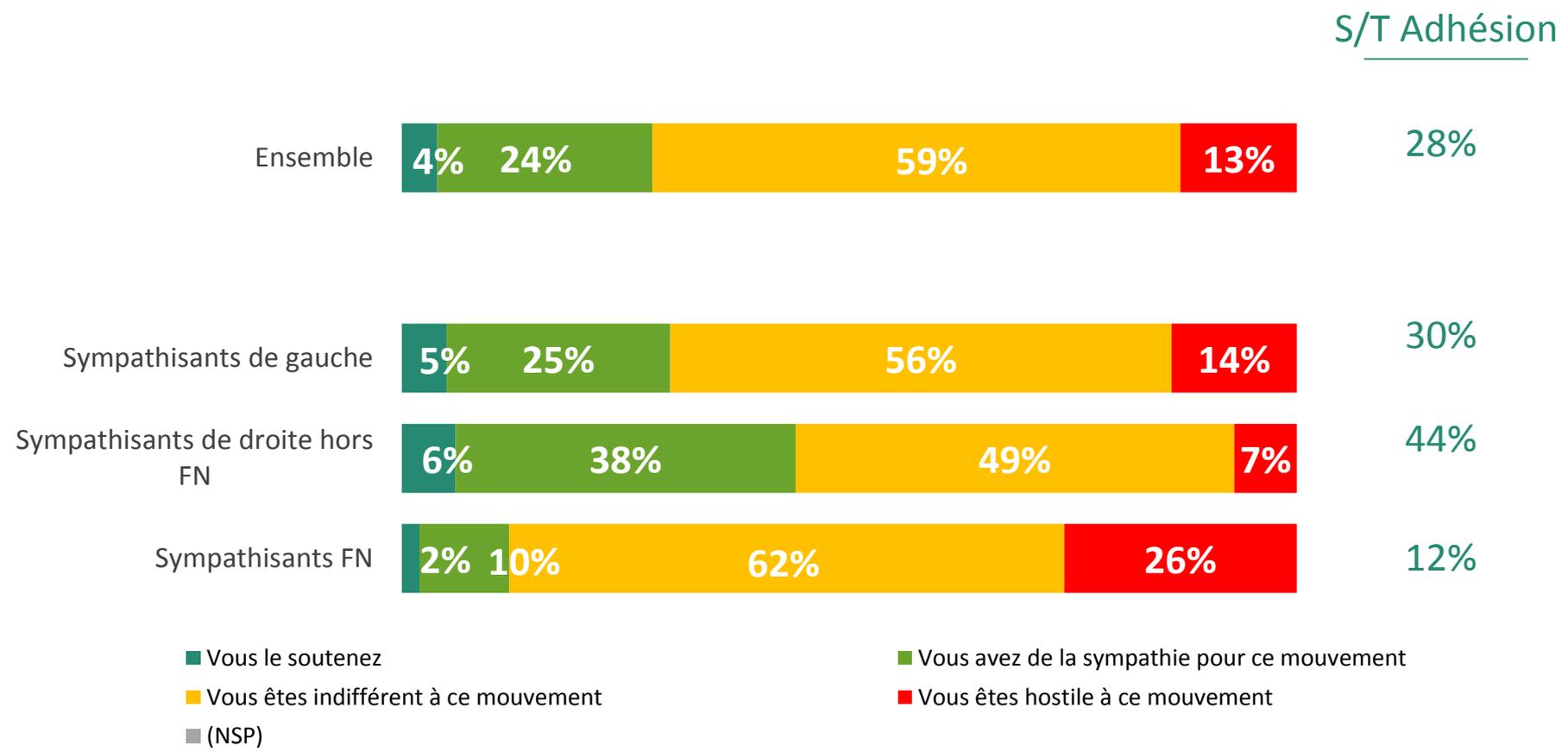
Le Ministre de l'Economie Emmanuel Macron vient de lancer un mouvement transpartisan (de la gauche à la droite) intitulé « En Marche ». Vous personnellement, quel est votre sentiment à propos de ce mouvement :

S/T Adhésion :
28%



Soutien du mouvement « En Marche » selon la proximité partisane

Le Ministre de l'Economie Emmanuel Macron vient de lancer un mouvement transpartisan (de la gauche à la droite) intitulé « En Marche ». Vous personnellement, quel est votre sentiment à propos de ce mouvement :



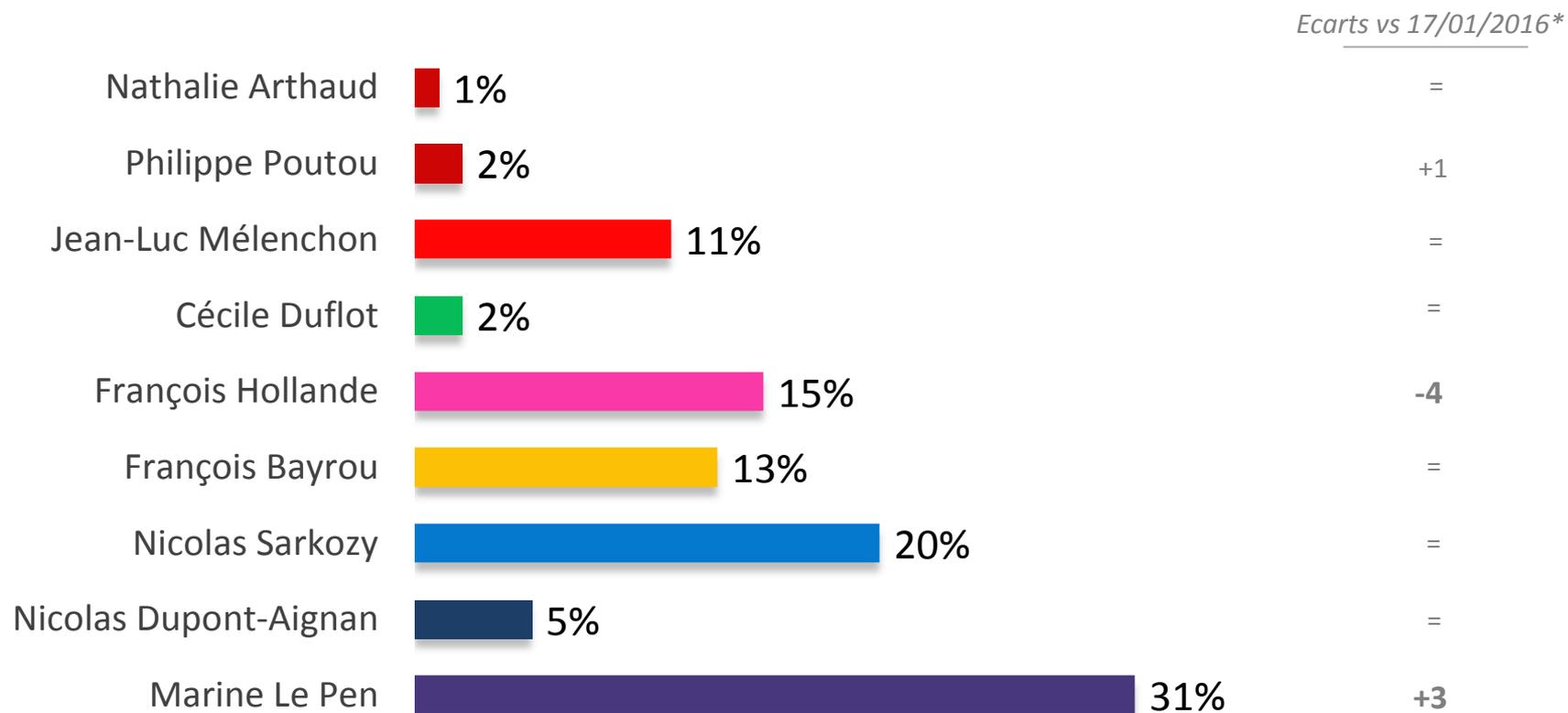


III. Présidentielle 2017 : Intentions de vote au 1^{er} tour et au 2nd tour

Configurations Hollande ou Macron
pour le candidat socialiste et Sarkozy
ou Juppé pour le candidat LR

Intentions de vote au 1^{er} tour – Hypothèse François Hollande vs Nicolas Sarkozy

Si le premier tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

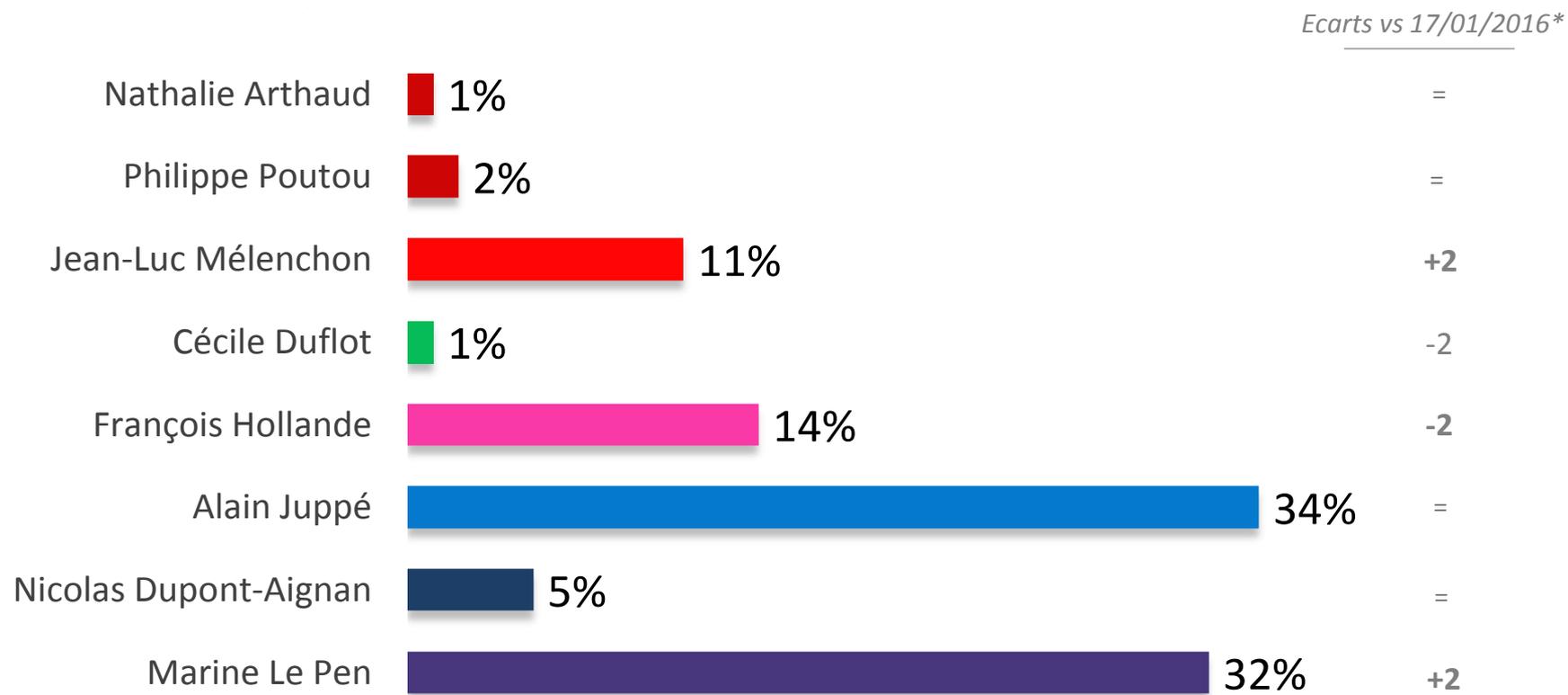


32% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

* Sondage Odoxa publié le 17 janvier 2016 pour Le Parisien Aujourd'hui en France

Intentions de vote au 1^{er} tour – Hypothèse François Hollande vs Alain Juppé

Si le premier tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

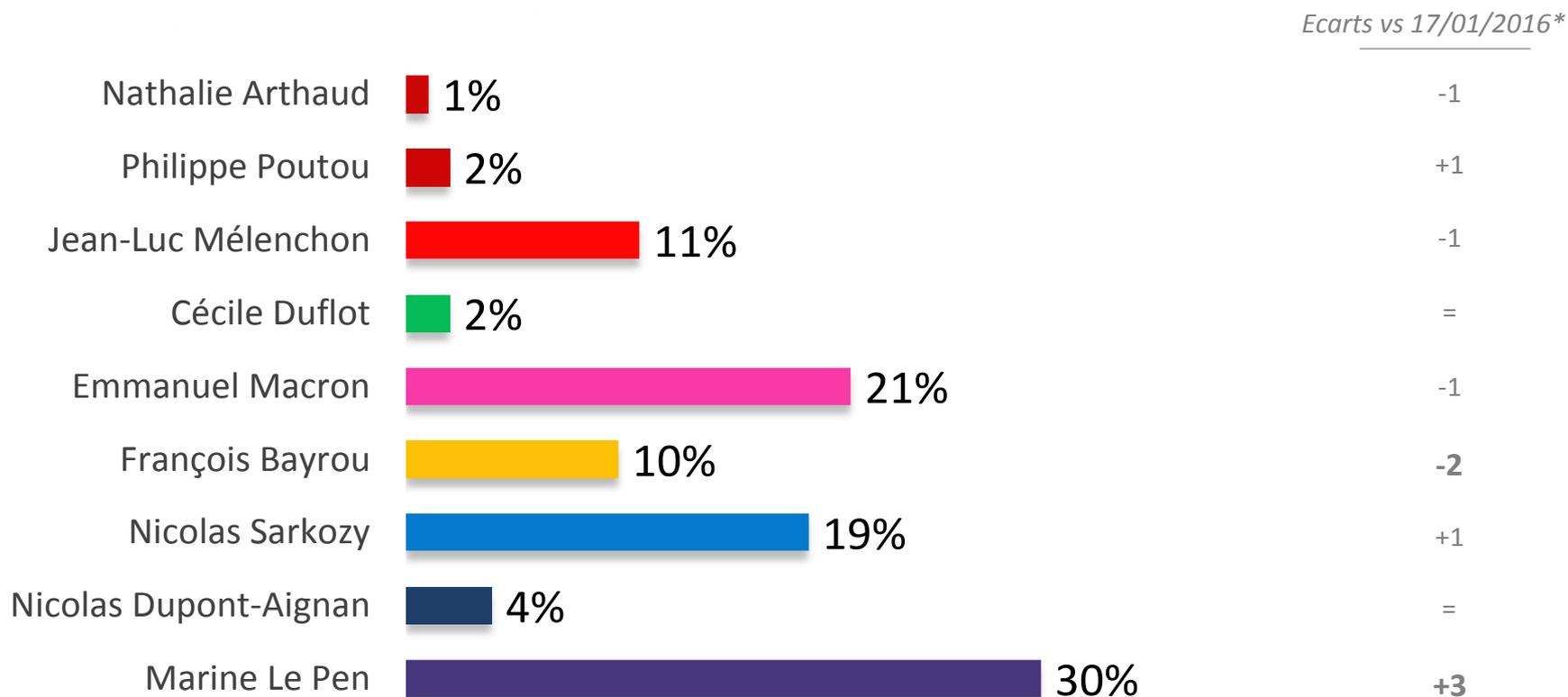


31% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

** Sondage Odoxa publié le 17 janvier 2016 pour Le Parisien Aujourd'hui en France*

Intentions de vote au 1^{er} tour – Hypothèse Emmanuel Macron vs Nicolas Sarkozy

Si le premier tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?



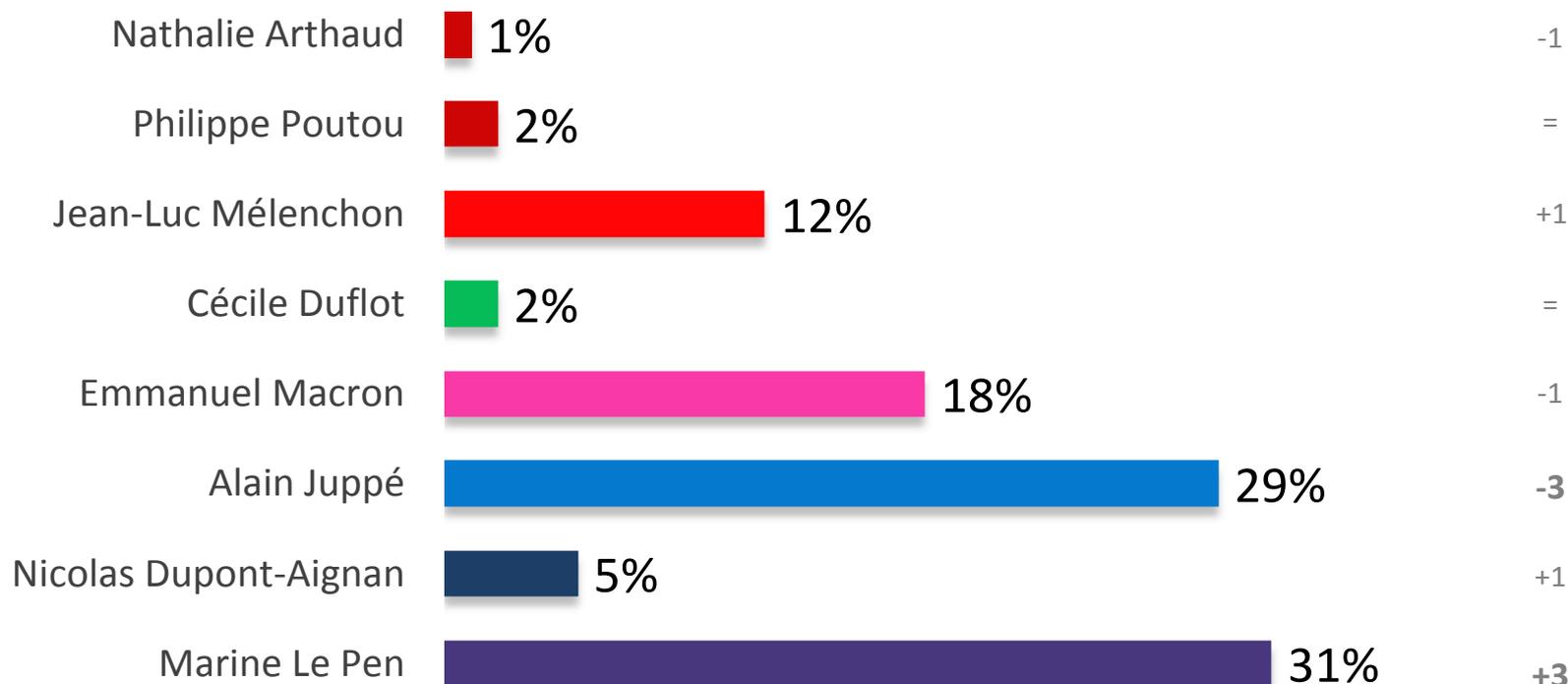
30% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

* Sondage Odoxa publié le 17 janvier 2016 pour Le Parisien Aujourd'hui en France

Intentions de vote au 1^{er} tour – Hypothèse Emmanuel Macron vs Alain Juppé

Si le premier tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

*Ecart vs 17/01/2016**



30% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

* Sondage Odoxa publié le 17 janvier 2016 pour Le Parisien Aujourd'hui en France

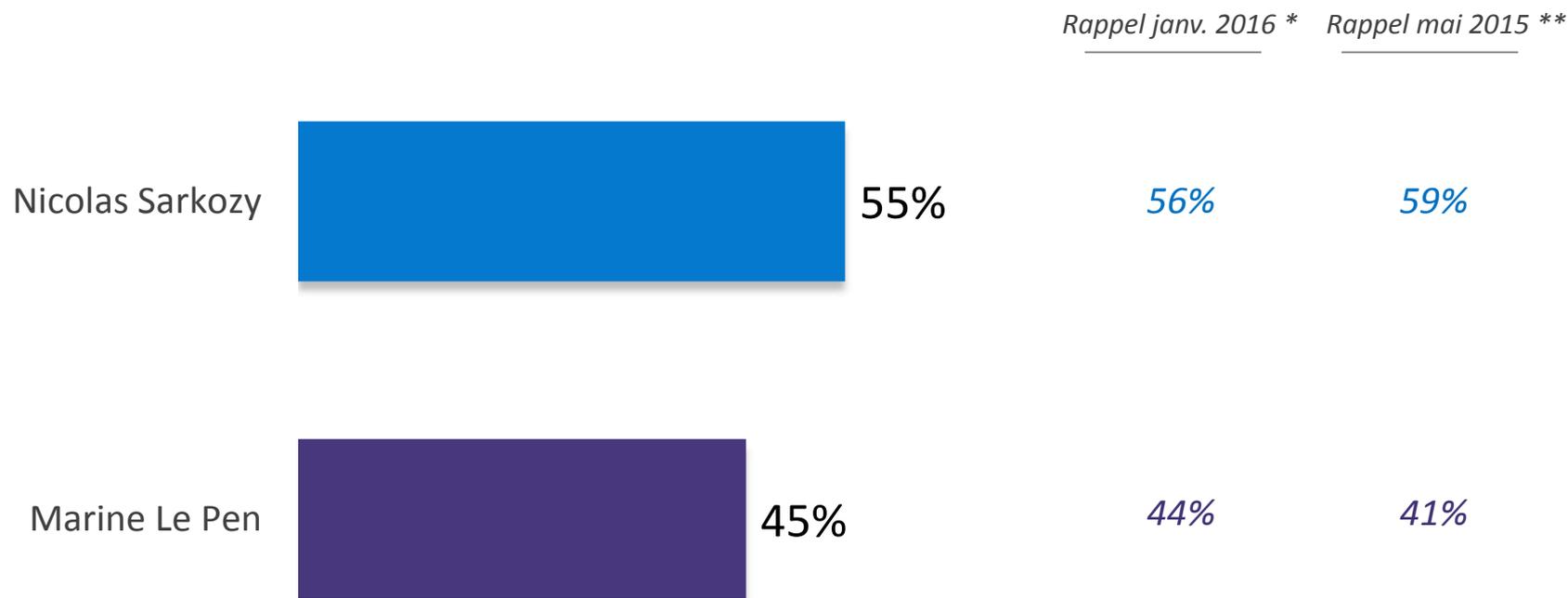
Récapitulatif des intentions de vote au 1^{er} tour

Si le premier tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

	<u>Hypothèse Hollande Vs Sarkozy</u>	<u>Hypothèse Hollande Vs Juppé</u>	<u>Hypothèse Macron Vs Sarkozy</u>	<u>Hypothèse Macron Vs Juppé</u>
N. Arthaud	1%	1%	1%	1%
P. Poutou	2%	2%	2%	2%
J-L. Mélenchon	11%	11%	11%	12%
Cécile Duflot	2%	1%	2%	2%
Candidat PS	15%	14%	21%	18%
F. Bayrou	13%	-	10%	-
Candidat LR	20%	34%	19%	29%
N. Dupont-Aignan	5%	5%	4%	5%
M. Le Pen	31%	32%	30%	31%

Détail des intentions de vote au 2nd tour – Hypothèse Nicolas Sarkozy / Marine Le Pen

Si le second tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?



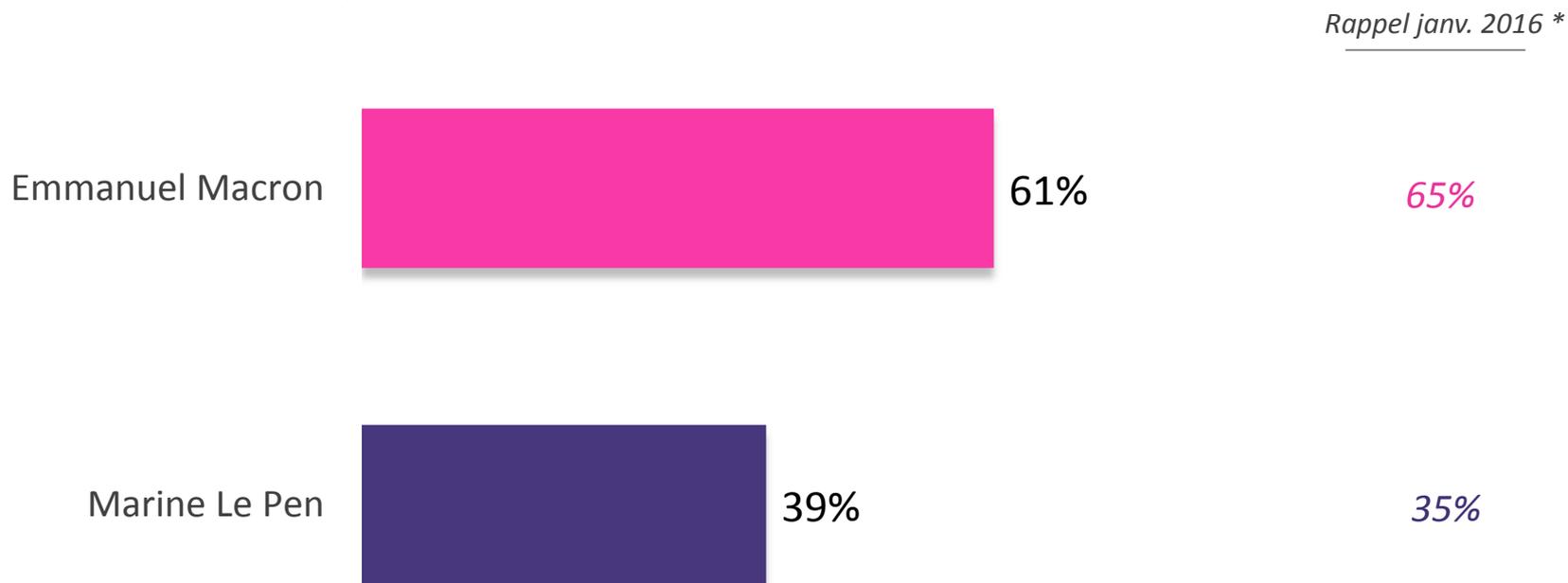
45% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

* Rappels sondage Odoxa publié le 17 janvier 2016 pour le Parisien Aujourd'hui en France

** Rappels sondage Odoxa publié le 24 mai 2015 pour le Parisien Aujourd'hui en France

Détail des intentions de vote au 2nd tour – Hypothèse Emmanuel Macron / Marine Le Pen

Si le second tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?



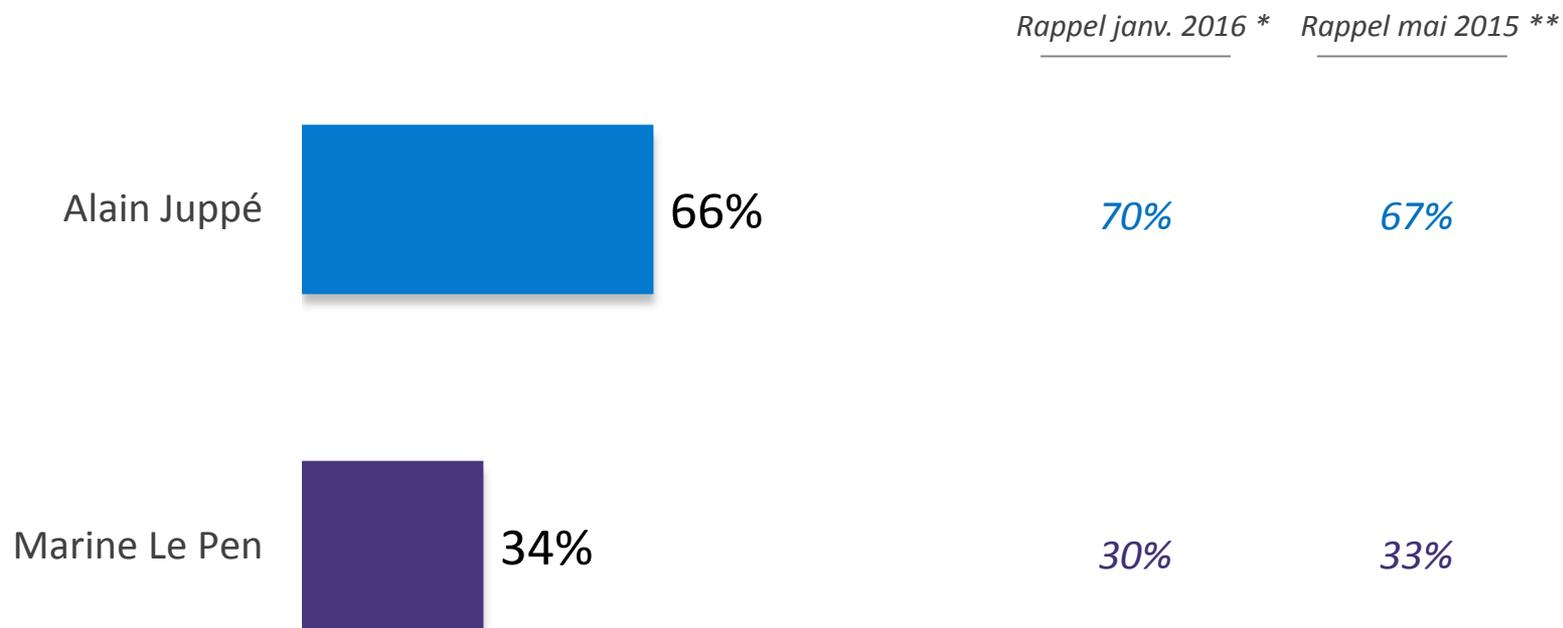
34% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

* Rappels sondage Odoxa publié le 17 janvier 2016 pour le Parisien Aujourd'hui en France

** Rappels sondage Odoxa publié le 5 mai 2015 pour le Parisien Aujourd'hui en France

Détail des intentions de vote au 2nd tour – Hypothèse Alain Juppé / Marine Le Pen

Si le second tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?



27% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

* Rappels sondage Odoxa publié le 17 janvier 2016 pour le Parisien Aujourd'hui en France

** Rappels sondage Odoxa publié le 24 mai 2015 pour le Parisien Aujourd'hui en France

Détail des intentions de vote au 2nd tour – Hypothèse François Hollande / Marine Le Pen

Si le second tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Scénario pour le moment non possible au regard de notre intention de vote de 1^{er} tour

Rappel janv. 2016 *

François Hollande



47%

54%

Marine Le Pen



53%

46%

42% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

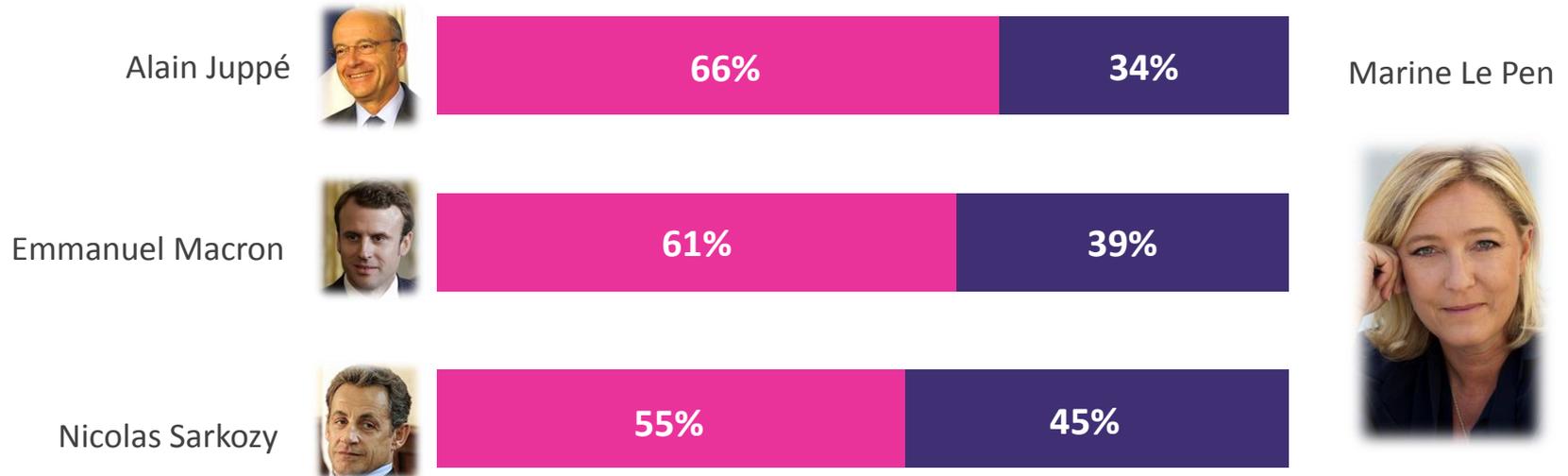
* Rappels sondage Odoxa publié le 17 janvier 2016 pour le Parisien Aujourd'hui en France

** Rappels sondage Odoxa publié le 5 mai 2015 pour le Parisien Aujourd'hui en France

Récapitulatif des 4 hypothèses d'intentions de vote au 2nd tour

Si le second tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Scénarios possibles au regard de notre intention de vote de 1^{er} tour



Scénario pour le moment non possible au regard de notre intention de vote de 1^{er} tour



ODOXA

Résonnance sur les réseaux sociaux

dentsu
CONSULTING

Les données sont collectées par une équipe spécialiste des Social Media et du web. Ils utilisent pour leur requête et analyse les outils d'analyses de social media et de veille on line suivants :

- **Make_Me_Stats** : Un outil conçu pour aller à l'essentiel et apporter la possibilité de personnaliser les indicateurs. Un outil de veille, enrichi en temps réel par la communauté. <http://www.make-me-viral.com/>
- **Visibrain** : Logiciel de veille des médias en ligne. Outil de **veille médiatique** à l'ère de l'information **massive** et **instantanée**, grâce à une plateforme qui couvre tous les médias en ligne, en temps-réel, sans se laisser noyer par le bruit. <http://www.visibrain.com/fr/>
- **Radarly** : Une solution collaborative de social media monitoring pour réaliser une veille des médias sociaux, mesurer la performance, engager avec les communautés et manipuler en temps réel des millions de conversations. <http://linkfluence.com/>
- **Talkwaker** : Outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel à partir d'une seule interface, permet aussi de suivre les mentions sur un homme politique ou un sujet spécifique en effectuant une veille des réseaux sociaux comme Twitter et Facebook, Instagram, YouTube, Google+, ainsi que les blogs, les forums et les sites d'actualités en ligne. <http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Evolution des comptes de Emmanuel Macron entre le 10 et le 15 avril 2016



33 901 FANS



+21%



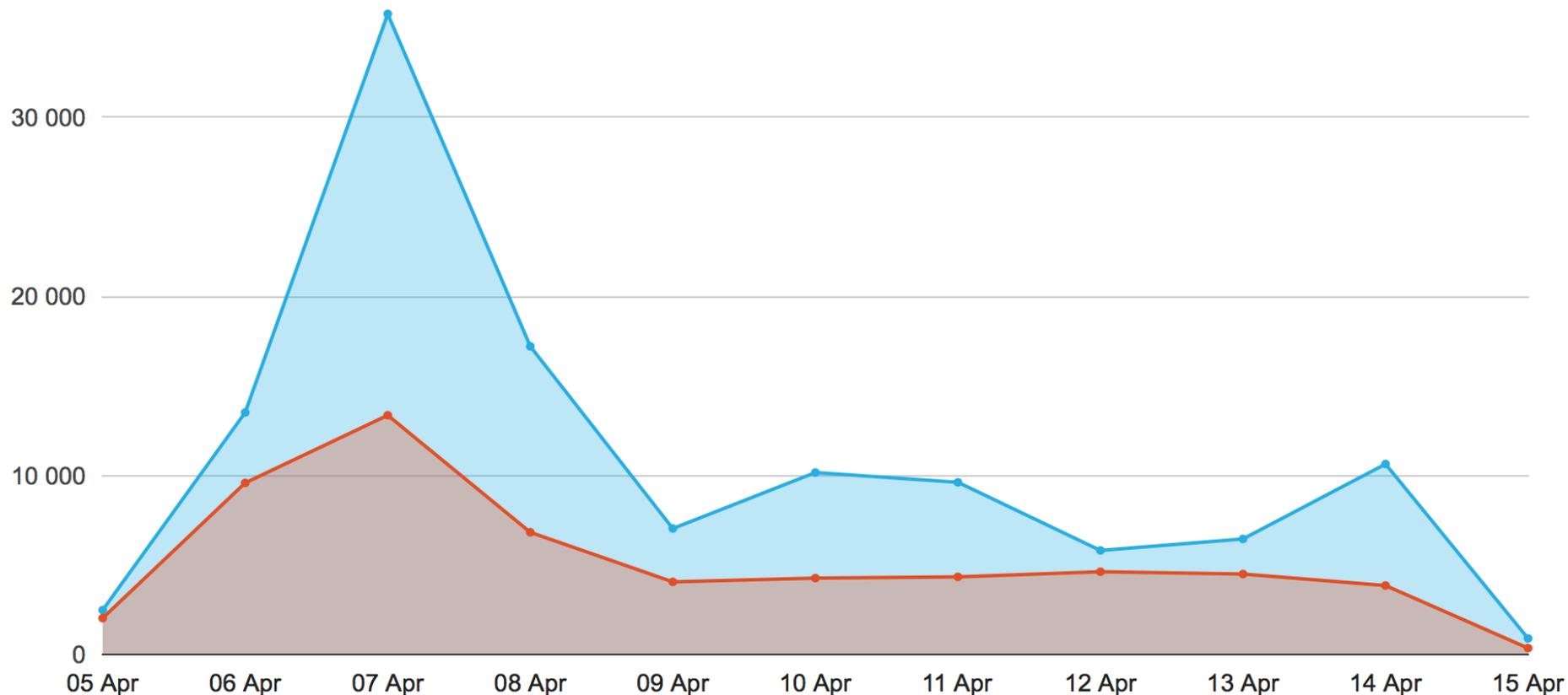
**twitter
followers**

210 763 FOLLOWERS



+2%

Evolution du volume des messages sur twitter entre le 5 et le 15 avril 2016



Macron | 119,578

En marche | 57,775



Synthèse détaillée du sondage

1 - Alain Juppé (58%) et Emmanuel Macron (52%) sont les deux seules personnalités politiques dont les Français pensent qu'elles pourraient faire à l'avenir « un bon Président de la République »

Sur les 10 personnalités politiques – pouvant éventuellement se présenter à la présidentielle de 2017 – que nous avons testées, seulement 2 sont perçues par une majorité de Français comme pouvant être un bon(ne) Président(e) : Alain Juppé, le grand favori des sondages depuis deux ans, et Emmanuel Macron, la révélation de ces derniers mois.

Les 8 autres personnalités politiques sont perçues par plus de deux Français sur trois comme risquant d'être de mauvais Présidents. Parmi ces « mauvais », deux Présidents (ex et actuel), un Premier ministre, et (en les comptant) 6 ex-candidats à au moins une élection présidentielle par le passé.

Hasard ou pas ? Alain Juppé et Emmanuel Macron qui sont les 2 seules personnalités politiques perçues comme pouvant faire « un bon Président » sont justement des personnalités qui ne se sont encore jamais présentées à l'élection présidentielle ...

Une majorité de 58% de Français pense qu'Alain Juppé « pourrait faire à l'avenir un bon Président de la République ».

A l'inverse plus de 8 Français sur 10 (82%) pensent que l'actuel Président François Hollande serait un « mauvais » et même un « très mauvais » (55%) Président s'il était réélu. Il arrive même avant-dernier, juste devant Cécile Duflot (89%) sur les 10 personnalités politiques que nous avons testées qui pourraient se présenter à la présidentielle l'année prochaine.

Dur.

Son rival et prédécesseur Nicolas Sarkozy aurait toutefois mauvaise grâce à se moquer de lui ; il ne fait guère mieux : seulement 29% des Français pensent que l'ex-Président « pourrait faire un bon Président à l'avenir », alors que 70%, à l'inverse, pensent qu'il serait « mauvais » voire « très mauvais » (38%).

Mais rien n'est vraiment nouveau dans ces résultats, ni l'extraordinaire cote d'Alain Juppé, ni le rejet des deux derniers hôtes de l'Elysée.

En revanche, les résultats obtenus sur cette question par le Ministre de l'Economie constituent la grande révélation de notre sondage. Depuis l'annonce de la création de son mouvement « En Marche » la semaine dernière, Emmanuel Macron a changé de stature dans l'Opinion.

En effet, si le Ministre de l'Economie était depuis de nombreux l'un des rares ministres du gouvernement à être apprécié par une majorité de Français, qu'il est perçu comme un bon Président potentiel dans un sondage.

Lors de notre dernière mesure à ce sujet, en octobre 2015 (Odoxa-Aviva-BFM-Challenges), seule une minorité de Français (43% contre 56%) voyait en Macron un bon Président potentiel pour l'avenir. Désormais, les Français sont une majorité de 52% contre 47% à le percevoir ainsi. Sa « présidentialité » a donc bondi de 9 points en l'espace de trois mois !

2 - Pour les Français, Emmanuel Macron serait – de loin – le meilleur candidat possible pour la gauche en 2017. Il enregistre une poussée spectaculaire de 10 points en deux mois.

Autre bonne nouvelle pour le Ministre de l'Economie : depuis le lancement d'« En Marche » Emmanuel Macron domine très largement le palmarès des meilleurs candidats possibles pour la gauche en 2017, alors qu'il était encore au coude à coude avec Valls il y a deux mois sur cet indicateur. Sur la dizaine de candidats possibles – socialistes ou non – que nous avons testé pour représenter la Gauche à l'élection présidentielle de 2017, Emmanuel Macron occupe désormais seul et très nettement la première place.

Avec 34%, il progresse de 10 points par rapport à février dernier et recueille plus de deux fois plus de suffrages que son grand rival, le Premier ministre Manuel Valls.

Ce dernier recule de 8 points par rapport à février et n'est plus crédité que de 15% des suffrages des Français.

Alors qu'il faisait encore jeu égal avec Macron avec 23% contre 24% il y a deux mois, il est désormais nettement décroché (19 points d'écart) et se trouve même talonné par Martine Aubry, en nette hausse avec 12% devant les autres chantres de la gauche de la gauche, Mélenchon (4^{ème} avec 10%) et Montebourg (5^{ème} avec 8%). Ségolène Royal occupe la 6^{ème} place avec 7% juste devant ... François Hollande antépénultième. Avec seulement 5% de citations, l'actuel Président est presque redevenu « Monsieur 3% » (son surnom de 2010) et ne devance que d'un point Christiane Taubira et de 3 points Cécile Duflot (2%).

Tout le problème pour Macron, « chouchou des sondages » et star des médias est qu'il ne parvient toujours pas à convaincre le peuple de gauche qu'il pourrait être le meilleur candidat pour la représenter.

Il n'occupe que la 5^{ème} place du palmarès des sympathisants de gauche avec 11% et la 4^{ème} place des sympathisants socialistes avec 13% de citations. En créant un mouvement politique « ni de droite ni de gauche » il ne s'est sans doute pas facilité la tâche pour séduire le « peuple de gauche ». En tout cas à court terme. Or c'est bien ce « peuple de gauche » qui aurait à se choisir son champion dans le cadre d'un primaire de gauche si François Hollande venait à renoncer.

Mais si Macron serait aujourd'hui perdant dans une telle configuration, son rival de Matignon n'en tirerait plus profit.

C'est en effet Martine Aubry qui serait aujourd'hui la candidate préférée des sympathisant de gauche avec 19% de citations, devant Manuel Valls avec 17% et François Hollande 14% (ex-aequo avec Mélenchon). C'est un véritable retournement de situation qui s'est produit en l'espace de deux mois sur ce palmarès du peuple de gauche : en février dernier, c'est Valls qui occupait nettement la première place, réalisant avec 24% près du double du score d'Aubry (13%). Depuis les effets de la loi Travail et le « réveil » de la Maire de Lille (tribune anti-Macron dans le Monde) ont généré un spectaculaire croisement des courbes.

Les écarts entre les principaux favoris sont toutefois suffisamment réduits pour que chacun des 5 premiers puisse encore espérer avoir ses chances dans une telle configuration, y compris Emmanuel Macron, le favori des Français.

3 - Qu'est-ce qui explique la « Macron-mania » ? Les Français le jugent compétent, dynamique et estiment qu'il a des convictions profondes. Ce sont justement les qualités qui selon eux font cruellement défaut à F. Hollande

Qu'est-ce qui explique cette « Macron-mania » ? Pas l'attrait de sa personnalité en tout cas ...

Comme Alain Juppé, l'autre « chouchou des sondages », Emmanuel Macron est perçu par une majorité de Français comme n'étant pas « proche des gens » (65% des Français estiment que ce qualificatif lui correspond mal) et comme étant en revanche « technocrate » (63% trouvent que ce terme lui correspond bien). En plus il est jugé « trop proche de la finance » (64%).

Ces défauts-là ne sont d'ailleurs pas des révélations récentes pour les Français mais plutôt une confirmation de la première image qu'il s'était faite de lui à l'automne 2014.

Les Français lui attribuaient déjà, et plus encore qu'aujourd'hui, tous ces défauts il y a un an et demi lorsque le Ministre de l'Economie a commencé à se faire connaître du grand public. A l'époque, les Français étaient même encore deux fois plus nombreux qu'aujourd'hui à ne pas le trouver « proche des gens » (18% contre 34% aujourd'hui).

Ce qui explique la formidable popularité d'Emmanuel Macron tient à trois vertus majeures que lui prêtent les Français depuis qu'ils le connaissent et dont ils le créditent de plus en plus : le Ministre de l'Economie serait selon eux un homme politique « DYNAMIQUE » (74% ; +1 point) & « COMPETENT » (66% ; +4 points) et ayant en outre « des convictions profondes » (61% ; +2 points).

Or ce sont justement là les qualités qui manqueraient cruellement à l'actuel Chef de l'Etat selon nos concitoyens. Elles prennent donc d'autant plus de valeur aux yeux des Français.

Enfin, même si ce n'est pas la qualité première qu'ils attendent d'un dirigeant politique, et même si ce n'est pas la qualité première d'Emmanuel Macron à leurs yeux, les Français sont de plus en plus nombreux à juger Macron « sympathique » (58% ; +10 points). Evidemment cela ne gêne rien.

4 - Le lancement d'« En Marche » est un « carton » : en plus de sa réussite médiatique et sur les réseaux sociaux (données de Dentsu-Consulting), « EM » séduit déjà des millions de Français avec une cote d'adhésion de 28%

Le lancement de son mouvement, « En Marche », avec un maximum de publicité médiatique et de visibilité sur les réseaux sociaux explique évidemment lui aussi la nouvelle stature présidentielle d'Emmanuel Macron.

Veronique Reille-Soult notre partenaire de Dentsu-Consulting, montre bien dans son analyse des réseaux sociaux (voir sa synthèse ci-après et le chapitre spécifique sur les réseaux sociaux joint en fin de ce document) le caractère spectaculaire de cette poussée au cours de la semaine écoulée.

Le pic sur twitter observé dans les 48h après le lancement d'« En Marche » et la poussée des Fans de Macron sur Facebook (+21%) observée entre le 10 et le 15 avril est un premier indicateur qualitatif très éclairant.

La part de Français qui, dans notre sondage, déclare ressentir de l'adhésion pour « En Marche » constitue un autre indicateur, quantitatif, tout aussi spectaculaire.

Avec 28% d'adhésion, c'est-à-dire de Français déclarent soit « soutenir » (4%), soit « avoir de la sympathie pour ce mouvement », « En Marche » fait déjà jeu égal avec le niveau de proximité partisane du PS ou des Républicains : dans les sondages ces partis sont crédités de 25% à 30% de Français déclarant se sentir « le plus proche » ou « disons le moins éloignés » politiquement de ces deux partis.

Ces deux indicateurs – « cote d'adhésion » et « proximité partisane » - n'étant pas les mêmes, la comparaison doit, toutefois, être maniée avec prudence. Néanmoins ce haut score d'adhésion est tout à fait exceptionnel pour un mouvement si « jeune » ; d'autant que cette adhésion ne génère en retour qu'une faible part d'hostilité : seulement 13% de Français se déclarent « hostiles » ; les autres, très majoritaires (59%) étant pour l'heure indifférents.

Un élément toutefois vient encore relativiser la performance d'« En Marche » : une fois de plus, ce mouvement (comme son leader) séduit bien davantage les sympathisants de la droite parlementaire (44% d'adhésion) que ceux de la gauche (30%). Ce mouvement est donc encore un peu trop « ni de gauche ... ni de gauche » (comme le caricaturait Plantu dans le Monde la semaine dernière, paraphrasant Mitterrand à propos du centre) pour pouvoir servir au mieux Macron sur un premier tour de présidentielle ou (encore pire) sur une primaire de gauche.

1 - 21 avril à l'horizon : si F. Hollande était aujourd'hui le candidat du PS, il serait éliminé dès le premier tour dans tous les scénarios testés. A. Juppé et M. Le Pen l'écraseraient et N. Sarkozy le devancerait. Pire encore, s'il venait à se qualifier face à Marine Le Pen au second tour, c'est elle qui l'emporterait (53% contre 47%)

Au premier tour, avec 14% à 15% des voix, F. Hollande serait aujourd'hui LARGEMENT éliminé du premier tour, quel que soit son adversaire LR désigné par la primaire de droite. En chute libre, Hollande reculerait notamment de 4 points par rapport à janvier dernier dans l'hypothèse d'une confrontation avec Sarkozy (et de 2 points dans l'hypothèse Juppé).

Le Président serait même désormais à « portée de tir » de F. Bayrou (13%), voire de JL. Mélenchon (11%) qui pourraient espérer lui ravir la place du troisième homme en se situant à respectivement seulement 2 points (13% contre 15%) et 3 points de lui (11% contre 14%). Quelle dégringolade ! Il y a trois mois, Hollande pouvait espérer devancer Sarkozy (19% contre 20%) et devançait largement Bayrou (6 points) et Mélenchon (8 points).

Si N. Sarkozy était le candidat de la droite, et Hollande le candidat de la gauche, le patron des Républicains se qualifierait à l'issue du premier tour en obtenant la seconde place qualificative, mais serait relégué très loin derrière Marine Le Pen avec un très faible score de 20%. Ce serait toutefois largement suffisant pour devancer son successeur à l'Élysée (15% dans cette hypothèse) alors que ce dernier était au coude à coude avec lui dans notre dernière intention de vote de janvier (19% contre 20%).

Malgré son score décevant de 20% au premier tour (stable depuis janvier) l'ex-Président battrait aujourd'hui la candidate du FN au second tour sur un score de 55% contre 45% et réussirait ainsi un come-back gagnant. Mais pour cela il faut gagner la primaire de droite, et pour le moment il n'est pas le favori des sondages, et il faut aussi avoir la chance d'affronter F. Hollande comme candidat de la gauche...

Si A. Juppé était désigné à l'issue de la primaire – c'est le scénario aujourd'hui le plus crédible observé dans les intentions de vote pour la primaire de droite – il se qualifierait encore plus largement que N. Sarkozy pour le second tour en obtenant, lui, la première place devant Marine Le Pen (32%) avec 34% des intentions de vote.

Sans la présence de Bayrou, qui a dit et répété qu'il se présenterait contre Sarkozy mais pas contre Juppé, le maire de Bordeaux bonifierait de 14 points le score de la droite au premier tour. Il réaliserait donc un score encore plus important que le total des voix de Bayrou observé dans l'hypothèse Sarkozy (13%).

Contrairement à son rival de la primaire de droite, Juppé n'aurait pour le moment rien à craindre d'une candidature Macron à la place de Hollande. Il devancerait le Ministre de l'Économie de plus de 10 points au premier tour (29% contre 18%), mais perdrait symboliquement la première place au profit de Marine Le Pen du fait de sa présence.

2 – Les intentions de vote à l'élection présidentielle (2/3)

Au second tour, l'emporter face à Marine Le Pen serait aujourd'hui pour Juppé une formalité : il obtient dans notre sondage 66% des suffrages contre seulement 34% en faveur de Marine Le Pen.

Bref, Alain Juppé est plus que jamais le grand favori de la présidentielle.

Pourtant, c'est bien Marine Le Pen qui réalise la plus forte progression dans nos intentions de vote de premier tour, gagnant 2 points dans l'hypothèse d'une confrontation avec Alain Juppé (32% contre 34%) et 3 points dans un scénario de premier tour face à Sarkozy. Elle gagnerait aussi 3 points par rapport à janvier dernier dans les scénarii où Macron porterait la candidature de la gauche (Cf. point suivant) et se situerait ainsi dans tous les cas de figure au-delà du seuil symbolique des 30% au premier tour.

Autre satisfaction pour la dirigeante du FN, pour la première fois, elle serait en situation de battre le candidat de gauche au second tour, si c'était François Hollande et s'il parvenait à se qualifier à l'issue du Premier tour. Le seul problème pour elle est que ce scénario relève aujourd'hui de la politique fiction. En effet, si Hollande était le candidat de la gauche au premier tour, il n'aurait aujourd'hui aucune chance de se qualifier pour le second tour et serait battu, tant par Juppé que par Sarkozy.

Mais rien ne dit que cette configuration au premier tour ne change pas dans les mois à venir, par exemple dans l'hypothèse d'une division à droite après la primaire de novembre...

2 - Macron : et si c'était lui ? il bonifierait de 4 à 6 points le score de F. Hollande au premier tour et permettrait à la gauche de se qualifier au second tour – et surtout de gagner – si Sarkozy était le candidat de la droite. En revanche, si Juppé était le candidat de la droite Macron ne passerait pas le premier tour.

Si l'élection présidentielle « avait lieu dimanche prochain » et si Emmanuel Macron était le candidat de la gauche à la place de F. Hollande, le changement serait important, voire radical.

Dans l'hypothèse où Juppé représenterait la droite, l'issue finale ne changerait pas, mais le score du candidat de gauche serait bien différent.

Il y aurait un 21 avril avec Macron tout comme il y en aurait un avec Hollande. Dans les deux cas, le candidat de la gauche serait aujourd'hui éliminé sans coup férir à l'issue du premier tour.

Mais Macron bonifierait tout de même très nettement le score du candidat PS au premier tour, celui-ci passant de 14% avec Hollande à 18% avec Macron.

Dans l'hypothèse où Sarkozy représenterait la droite, le changement sur l'élection serait cette fois radical.

En effet, Macron battrait aujourd'hui l'ex-Président au premier tour et se qualifierait à sa place pour le second tour.

Il obtiendrait 21% des voix contre 19% en faveur du candidat de la droite. C'est donc lui qui rejoindrait Marine Le Pen (30%) au second tour. Certes, Macron serait tout de même à « portée de tir » de N. Sarkozy (avec 2 points d'avance nous sommes largement dans la marge d'erreur des sondages), mais il ne pourrait en revanche pas être inquiété par Mélenchon (11%) ou Bayrou (10%). Bénéficiant de son positionnement « ni gauche ni droite » il parviendrait à assécher de 3 points le score du candidat centriste par rapport au score que celui-ci réalisait dans l'hypothèse Hollande (13%).

Dans ce scénario, au second tour, Macron pulvériserait aujourd'hui la candidate du FN sur un score sans appel de 61% contre 39%... alors que dans la même hypothèse de duel gauche-FN (aujourd'hui impossible pour Hollande) l'actuel Président serait lui nettement battu (47% contre 53%).

Reste à savoir si celui qui vient de lancer « En Marche » se mettra vraiment en marche, et si les électeurs de gauche finiront par se laisser convaincre (ou à se résigner à le suivre) malgré leurs préventions, pour s'éviter – peut-être – un nouveau 21 avril ...

Gaël Sliman,
Président d'Odoxa
@gaelsliman